G. Roy

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 28 DECEMBRE 1899. No. 45

NOTRE JOURNA

Nous revenons à la charge vis-à-vis nos lecteurs et abonnés qui ne nous ont pas encore remis le prix de leur abonnement. Nous en comptons dans nos livres qui nous doivent encore l'abonnement de 1898. Nous notifions tous ceux de nos lecteurs qui sont en défaut, qu'à moins d'un règlement dans le cours du mois de Décembre, nous serons forcés de mettre leurs comptes en collections. Un journal n'est pas une institution de bienfaisance ni de charité et nous sommes disposés à user de rigueur pour obtenir de nos débiteurs négligents ou récalcitrants ce qui nous est légitimement dû.

l'Administration.

L'OUVRE DE LA FRANCE

Une revue américaine, le "Forum" vient de publier un intéressant article de M. J. Schœnhof, sous le titre : "Ce que le monde doit à la France."

A l'occasion de l'affaire Dreyfus, les publicistes anglais et américains, ont parlé de la France comme s'ils avaient perdu tout souvenir de ce qu'elle a fait pour la cause de la liberté et de l'égalité humaine. M. J. Shœnhot entreprend de leur rappeler que l'assemblée nationale de 1789, en proclamant les droits de l'homme, a donné l'exemple au monde. Que les armées de Napoléon Ier n'ont pas seulement conquis l'Europe mais qu'elles ont travaillé à l'abolition des privilèges ; que la liberté religieuse a été établie en France un 1, 2 siècle avant qu'elle le fût en Angleterre ; que les juifs étaient déclarés citoyens français dès 1791, alors que le parlement anglais ne leur a accordé les droits politiques qu'en 1857, etc. etc.

En ce qui concerne les juifs, l'écrivain du "Forum" montre par des exemples bien choisis que la France les traitent mieux que n'importe quelle nation civilisée, sans en excepter les Etats-Unis, où les préjugés antijuifs sont très fortement enracinés.

M. Schœnhof ajoute :

"Dans le domaine des arts, l'autorité de la France est suprême ; elle fait généreusement bénéficier le monde entier de son enseignement. L'industrie moderne lui doit beaucoup, et je n'ai jamais entendu dire que la France ait pris des mesures restrictives pour écarter les étrangers, dans la crainte que son commerce ne souffre de l'application des leçons qu'elle donne à ses rivaux. Toutes ses écoles d'art sont ouvertes à tout venant, comme les autres écoles du reste. Les cours de la magnifique Ecole des arts sont faits par les grands artistes français, qui considèrent comme un honneur d'enseigner aux artistes en herbe de toutes les nations. Que nos artistes américains disent ce qu'ils feraient sans l'enseignement de Paris et ce que seraient leurs écoles nationales sans l'influence de cette grande ville."

Voici la conclusion de l'écrivain du "Forum."

"Les expositions françaises sont pour le monde entier, des leçons de choses. Elles sont ordinairement une cause d'humiliation pour les visiteurs étrangers, dont les yeux sont ouverts, et dont le jugement n'est pas faussé par les préjugés protectionnistes. Il serait bon que les Américains et spécialement ceux qui sont intéressés dans les industries parisiennes, se rendissent à Paris en grand nombre l'an prochain. Ils apprécieront sans aucun doute ce que l'Allemagne admet volontier aujourd'hui, comme conséquence de son abstention de 1889, c'est-à-dire que "boycotter" l'exposition de Paris est une expérience trop coûteuse pour qu'elle soit tentée par les nations dont les produits indiquent si clairement qu'ils ont besoin des leçons de la France."

Un Tunnel entre l'Angleterre et l'Irlande.

Il n'est encore qu'à l'état de projet, mais il commence à être très sérieusement question de l'entreprendre. Il doit relier les deux grandes iles du Royaume-Uni, en traversant le nord de la mer d'Irlande, et joindre directement leurs réseaux de voies ferrées.

La construction n'intéresse d'une façon immédiate que l'Angleterre, mais c'est une opération colossale, et à ce titre, son intérêt est universel.

Le devis actuellement en faveur n'utilise pas la partie la plus resserrée du détroit, mais il a l'avantage d'établir le tunnel entre deux réseaux très complets de chemins de fer en Ecosse et en Irlande. La ligne projetée partirait de l'extrémité Ouest du Wingtinshire, et suivant une direction Nord-Est Sud-Ouest, aboutirait au comté d'Austrim, un peu au nord de Belfast, en faisant une légère courbe pour éviter la dépression très profonde de Beaufort's Dyke. D'après "l'Echo des Mines", ce tunnel devrait être percé à une profondeur d'environ 105 m. au-dessous du niveau de la mer, et sa longueur totale serait de 60 km. dont 44 sous l'eau.

Quand on pense que le plus grand des tunnels réalisés jusqu'à ce jour, celui de Saint-Gothard, atteint à peine le quart de cette longueur, on hésite à croire à la possibilité d'une pareille entreprise, mais les ingénieurs ont toutes les audaces, et l'auteur du projet, M. Barton ne s'est laissé émouvoir par aucune des objections qu'on a voulu lui opposer. Il a affirmé à ceux qui craignait qu'un excès d'eau ne s'infiltrât constamment dans le tunnel, qu'un passage ouvert sous la mer serait plus sec qu'un passage pratiqué à travers une montagne. La démonstration qu'il a faite est trop longue et trop compliquée pour que l'on puisse la reproduire, mais elle établit que son affirmation n'est nullement paradoxale.

HORRIBLE CRUAUTE

LE MASSACRE D'ELANDSLAAGTE

Londres, 11. — L'allégation des Boers, qui ont affirmé que le 9e lanciers anglais avait massacré soixante Boers à Elandslaagte, après que ceux-ci eurent rendu leurs armes, se trouve confirmée par des lettres particulières écrites par des soldats du 5eme lanciers. Dans une lettre publiée par le "Times", un officier de ce régiment dit :

"Après que les Boers eurent été repoussés de leurs positions, un de nos escadrons les a poursuivis et, pendant le crépuscule, s'est avancé au milieu d'eux. Pendant une dizaine de minutes, nos lanciers ont donné des coups de lance ; les Boers étaient environ une soixantaine. Un de nos hommes en a tué deux d'un seul coup. Si l'obscurité n'était pas survenue, nous en aurions tué beaucoup plus."

Un caporal du dragon a dit au correspondant du "Chronicle" :

"Les Boers blessés sont tombés de leurs chevaux et ont roulé au milieu des rochers, cachant leur tête avec leurs bras et demandant grâce ou à être achevés d'un coup de fusil, préférant être tués de cette façon plutôt que d'un coup de nos terribles lances dans le dos ou dans la poitrine. Mais peu de ces Boers ont échappé. Nous leur donnions un bon coup de lance pendant qu'ils gisaient à terre. Le lendemain, presque toutes les lances des cavaliers qui avaient pris part à ce massacre étaient couvertes de sang.

Un autre lancier a écrit ce qui suit au sujet du massacre :

"Nous les avons chargés. Ils ont jeté leurs armes et sont tombés à genoux en demandant quartier, mais on nous avait dit de ne pas faire de quartier, et je puis vous assurer qu'on ne leur en a pas fait. Nous avons avancé au milieu d'eux en enfonçant nos lances dans les corps. C'était horrible."

OTTAWA

Ottawa, 14.—A une heure avancée, hier soir, on n'avait pas encore reçu de nouvelles du colonel Otter, concernant les mouvements du contingent canadien.

L'opinion générale est qu'il n'a pas pris part à la bataille de Modder River, dimanche dernier. On s'attend d'un instant à l'autre à recevoir la nouvelle que nos militaires ont reçu le baptême du feu et qu'ils sont au plus fort de la mêlée.

Madame Drummond a reçu, hier soir, un câblegramme du major Drummond, daté de Modder River, l'informant qu'il est bien portant. Cela porte à croire que les Canadiens sont arrivés sur les lieux du combat et que le général Methuen tient bon.

Le capitaine Graham, de l'édifice du parlement, a télégraphié, à Cape Town, demandant des informations au sujet de la rumeur que quelques-uns du contingent canadien avaient été tués à Modder River, mais il n'a pas encore reçu de réponse à son message.

San Francisco, Cal.— Le transport "City of Paris", venant de Manille, nous a apporté une histoire intéressante sur les escapades de Melle Deebe Dean, mystérieuse jeune femme, qui déguisée sous des vêtements d'hommes, a réussi à atteindre Manille, en dépit de la vigilance du colonel Harding et des autres officiers.

Durant le trajet, le secret de la jeune fille fut découvert, et on la débarqua à Honolulu, mais elle sut tromper la vigilance de ses gardiens, et s'embarqua de nouveau.

Arrivée à Manille, elle endossa l'uniforme du vingt-neuvième d'infanterie et alla au feu, en dépit de la défense formelle du colonel.

Notre-Dame de Grâces.— Lundi matin, le 15 courant, Mgr Z. Racicot, vicaire-général de l'archidiocèse de Montréal, a présidé une cérémonie de vêture au couvent du Précieux-Sang, à Notre-Dame de Grâces. Mes demoiselles Hélène Vulger, de Montréal et Rosa Mongeau, de St Hyacinthe, ont pris l'habit des religieuses de l'Ordre du Précieux Sang. Elles s'appelleront en religion, Melle Vulger, sœur Marie des Sept Douleurs, et Melle Mongeau, sœur Marie Rose de Lima.

Les RR. MM. Maréchal, curé de Notre-Dame de Grâces et Daigneau chapelain de la communauté, assistaient à la cérémonie. Mgr Racicot a fait une touchante allocution.

Tentative de suicide

William Meyers, un jeune homme, âgé de 22 ans, employé comme conducteur à la compagnie des tramways de Montréal, a tenté de se suicider samedi dernier en sautant du pont Wellington dans le canal de Lachine.

Il était environ 11 heures, lorsque Meyers monta sur le tramway No. 62, à l'encoignure des rues Willington et Charlevoix. Ce tramway se dirigeait vers Montréal, et Blondeau, le conducteur, demanda à Meyers s'il se rendait au bureau. "Non, je vais me tuer," répondit-il d'un ton farouche.

Blondeau pensant que son camarade voulait plaisanter, lui dit en souriant :

"Si tu dois te tuer tu pourrais me laisser ton argent."

—"Je n'ai pas d'argent. Prends ceci, c'est ce que je possède."

En prononçant ces paroles, Meyers lui remit son poinçon et entra dans le tramway, où il se tint debout près du poêle, lorsque le char atteignit le pont le jeune homme sortit et pressant chaleureusement la main de Blondeau qui croyait toujours à une plaisanterie, lui dit : "Adieu, vieux camarade, je vais mourir." En disant ces mots, il sauta à bas du tramway, courut au parapet sud du pont et sauta dans le canal, avant que personne ne put se rendre compte de ses mouvements, Blondeau fit immédiatement arrêter le tramway et appela à l'aide.

Le gardien du pont, Denis Shannahan, et un jeune homme du nom de Bracken, arrivèrent promptement sur les lieux avec une échelle qui était trop courte pour atteindre le niveau de l'eau.

On jeta alors un câble de sauvetage à Meyers qui flottait sur le dos, et qui refusa de le saisir. A deux ou trois reprises différentes, il se retourna et plongea avec l'intention évidente de se noyer. Re venant pour la troisième fois à la surface, Meyers saisit enfin le câble qu'on lui tendait au moment où il allait passer sous le pont du Grand Tronc. Alors, ses sauveteurs le tirèrent de l'eau et le transportèrent dans le bureau de M. Wm. Muir, où l'ambulance vint le recueillir.

Le malheureux n'avait pas perdu l'usage de ses sens, mais le froid de l'eau lui avait donné un frisson inquiétant, et tout ce qu'il put articuler, fut ceci : "Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé mourir."

Enfin, on le transporta à l'hôpital général où les soins les plus empressés lui furent prodigués, et il est maintenant hors de danger.

Meyers était originaire de Belgique. Il habitait Montréal depuis deux ans, et était à l'emploi de la compagnie des tramways depuis le mois d'avril. Il y a quinze jours il abandonner le travail, n'ayant pas le montant d'argent que tout conducteur doit posséder Il pensionnait chez M. Campbell rue Coleraine.

M. Campbell ainsi que ses camarades déclarèrent que Meyers s'était jusque-là conduit d'une façon irréprochable. Son caractère jovial et sa droiture lui avaient fait un grand nombre d'amis et l'on n'a pas été peu surpris d'apprendre la tentative désespérée qu'il a faite, samedi pour s'ôter la vie.

ALMANACHS 1900.

Nous recevons de MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs Almanachs pour 1900, qui viennent de paraître.

Comme toujours ces deux publications si justement recherchées, repondront encore parfaitement á l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach agricole commerciale et historique, ils y trouveront la somme la plus complète de renseignement sur l'Eglise du Canada, le Gouvernement, etc, dans l'Almanach des Familles la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui la font ainsi que son nom l'indique le véritable Almanach des familles.

En vente chez tous les Libraires et les principaux marchands, au prix de Cinq centin chacun.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par
" The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement : $1 00 par année, payable d'avance.
Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1,00, ou 10c la ligne, la première insertion et, 5c les suivantes-
Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
N. B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit " L'Ouest Canadien, " Edmonton.
Alberta T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,
Directeur.

EDMONTON, 28 Décembre, 1899.

FIN D'ANNEE ! FIN DE SIECLE

A l'occasion du nouvel an nous souhaitons à nos abonnés, à nos lecteurs, à la population de notre Nord-Ouest, généralement tous les bonheurs possibles. Que le ciel bénisse leurs familles, leurs champs et leurs travaux !

Le siècle qui finit a été l'un des plus grands, dans l'histoire de l'humanité. Les découvertes de la vapeur, de l'électricité et celles faites dans toutes les autres branches de la science, ont changé la face du monde et le progrès marche avec une rapidité telle, qu'on ne sait où il s'arrêtera, et quelles merveilles le commencement du vingtième, nous apportera.

Il y a cent ans, l'Europe était en ébulition. La révolution française avait tout ébranlé. C'était sous le consultat, qui devait deux ans après, être remplacé par l'empire du plus grands des guerriers, Napoléon. L'Angleterre suivant toujours la politique admirable de ses hommes d'état se mêlait le moins possible à la lutte, augmentait sa flotte et ses colonies ou coloniaux des concessions qui nous ont profité. L'Allemagne était divisé en petits états séparés indépendants les uns des autres. La Russie était ce qu'elle est aujourd'hui, l'ours du Nord moins fort alors il est vrai, mais toujours protégeant son immense territoire.

Notre pays ne comptait pas ou presque pas sur la carte du monde, Ontario, était à peine ouvert. Les canadiens-français, alors peu nombreux, luttaient pour avoir une représentation dans le gouvernement du pays, et quelles belles pages ont été écrites et pourraient être encore écrites sur Bédard, Bourdages, plus tard, Duvernay, Papineau, Lafontaine et nos hommes d'état canadiens, qui par leurs luttes admirables nous ont obtenu les libertés que nous avons aujourd'hui.

Au commencement du vingtième siècle tout est changé. La France après l'affreuse guerre de 1870, qui l'avait ruiné à repris sa place au conseil des grandes nations. L'Angleterre, a étendu son empire sur toutes les parties du globe si bien que le soleil ne se couche pas sur son drapeau. Malheureusement la guerre qu'elle a maintenant à faire dans le sud de l'Afrique, va lui coûter bien de l'argent et des victimes. Espérons que ce trouble finira pour le mieux.

L'Allemagne est un empire des plus puissants, son armée est une des plus fortes du monde, mais malgré les 5 milliards que la France a dû lui payer après la guerre de 1870, elle n'est pas plus riche pour tout cela.

En Italie, " la grande unité italienne, " a enlevé au Pape son petit royaume de Rome et le Chef Suprême de notre église est prisonnier dans son Vatican. Mais cela n'a pas diminué l'influence qui, à l'encontre de tout, doit partir de là. Le nom de Léon XIII d'après une prophétie est "Lumen in cœlo" Lumière dans le ciel. Et la lumière que son génie a jeté à travers les murs de sa prison, a éclairée le monde entier. Le catholicisme autrefois si persécuté dans bien des pays, gagne du terrain partout, et surtout en angleterre, et fait des adeptes dans la haute classe de la société anglaise.

Le Canada n'est plus le même. Nous n'étions rien. Aujourd'hui le Canada compte entre 5 à 6 millions d'habitants, et ont regarde comme le plus beau joyeau de la couronne d'Angleterre.

Les Canadiens-Français qui alors n'étaient pas 100,000, sont maintenant près de 3,000,000 répandus par toute l'Amérique du Nord, conservant leur foi, leur langue et l'orgueil de leur race.

Quand à l'Ouest, le pays que nous habitons et que nous aimons ; il n'était connu, que par les missionnaires français, les seigneurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et les premiers employers de la Cie, canadienne-française, les pères de nos Métis, de Manitoba et des Territoires.

Les sauvages alors, étaient les maîtres de ce pays immense, qu'ils se disputaient, pour bien dire, avec les buffalos. Quel changement ! les buffalos sont disparus, les sauvages ne comptent plus, le pays se cultive, nous commençons à exporter nos produits, l'immigration nous arrive toujours, les gens sont prospères, tout le monde vit ici satisfait.

LA TACTIQUE DES BOERS
Revelation du millionnaire Robinson.

Londres, 19.—J. B. Robinson, le millionnaire du Sud-Afrique, qui est actuellement en Angleterre, a dit à un journaliste qu'il considère comme une blague, la rumeur qui tend à faire croire que les Boers sont sur le point de manquer de munitions de guerre. Il ajoute : Leur réserve de munitions et de vivres de toute sorte est inépuisable. C'est égalément une erreur de croire qu'ils sont menés par des étrangers. Ils suivent leur tactique traditionnelle. Ils ne seront jamais vaincus par la tactique qu'emploient actuellement les Anglais. Il n'y a qu'un moyen de les prendre. Les Anglais s'en apercevront bientôt et, de ce moment, la guerre touchera à sa fin." M. Robinson refuse d'en dire davantage.

L'ANGLETERRE ISOLEE
Les nations de l'Europe lui sont hostiles.

Londres, 18 déc.—Le "Times " annonce ce matin que jamais l'Angleterre n'a été aussi isolé que dans la présente crise.

Jusqu'au Portugal qui, paraît-il, laisse passer par la baie Delagoa des secours en hommes et en provisions aux Boers. On calcule que les forces des Boers s'augmentent tous les jours de 300 à 400 hommes qui lui arrivent d'Allemagne, de France et de Russie.

Une dépêche arrivée ce matin à Londres, dit que les Irlandais de St Louis Missouri, ont décidé de souscrire un million de piastres pour envoyer des troupes et des provisions aux Boers.

LES ANGLAIS ENTERRENT LEURS MORTS.
Ils sont aidés par les Boers qui font preuve de politesse exquise.

Modder-River, 20 déc.—Des arrangements réciproques ont été faits entre les commandants anglais et boers pour la sépulture des soldats tués dans la bataille de Magersfontein. Les Boers ont permis aux Anglais de n'envoyer qu'un clergyman et leur ont défendu d'approcher à moins de 600 verges de leurs positions. M. Robertson, aumônier presbytérien de l'un des régiments écossais qui avaient perdu le plus de monde fut choisi pour aller procéder à la lugubre cérémonie. Il prit avec lui 20 soldats de génie et parti pour le champ de bataille de Magersfontein. Les soldats qui portaient les litières eurent les les yeux bandés aux avant-postes boers.

Le général Cronje envoya un message dans lequel il exprime ses regrets de ne pouvoir aller en personne au-devant du détachement funèbre, des affaires pressantes le retenant ailleurs. Il envoya le commandant Vermaas l'officier Draper et le cornet Wills pour aider le révérend Robertson à trouver les morts. Le docteur Grojan se joignit aussi aux officiers boers. Quelques Boers fanatiques accueillirent par des quolibets le détachement du génie mais la majorité aida les Anglais de la façon la plus empressée. Ils ont dit qu'ils auraient fourni toutes les informations au sujet des tués, des blessés et des prisonniers si les Anglais avaient voulu rendre compte pareillement.

L'aumônier en a enterré 32 mercredi et 70 jeudi.

Les Boers déclarent qu'ils ont perdu 262 hommes à Magersfontein, dont 63 ont été tués.

Le Rév. Robertson dit que les collines qui lui parraissaient à première vue désertes fourmillaient de bughers à son approche. L'armée de Cronje se compose presqu'exclusivement de Traasvaliens.

Le commandant Vermaas est venu une couple de fois demander à l'aumônier anglais s'il pourrait lui être de quelques utilité, et il lui serra amicalement la main lorsque le révérend Robertson pris congé des Boers.

Londres, 18 déc. — On apprend qu'un corps de 6000 Allemands s'est organisé pour aller grossir l'armée des Boers.

Cette nouvelle cause une grande émotion.

Rivière Modder, 12. — Parmi les morts et les blessés anglais se trouvent lord Winchester et le colonel Dowham, des montagnards Gordon. Quand ceux-ci reçurent la première décharge meutrière des Boers, 200 d'entre eux furent fauchés.

Londres. 20. — Les Basutos s'agitent. On rapportent que les indigènes, enhardis par le revers du général Gatacre s'agitent et demandent des armes aux Boers. Sir G. Lagden, le président anglais, réussira, croit-on, les tranquiliser.

Désolé des revers éprouvés par ses compatriotes en Afrique et convaincu du succès final des Boers, un Anglais du nom de Weber, âgé de 57 ans et demeurant avec son fils dans la 80e rue Est, à New-York, s'est jeté par une fenêtre du troisième étage et s'est tué du coup.

Le transport anglais "Denton Grange", avec une cargaison de munitions de guerre, s'est échoué en dehors du port de Las Palmas, Iles Canaries, et l'eau l'envahit Le "Denton Grange" est parti de Southampton le 20 novembre pour le Cap.

LA REINE VICTORIA

Londres, 21 déc.—Ce dont on parle le plus, après la défaite du général Buller, c'est de l'état inquiétant dans lequel se trouve la reine. Sa Majesté est atterrée par les nouvelles persistantes des tueries qui se commettent en Afrique australe et qui compromettent la prompte conclusion de la paix. La prostration nerveuse dans laquelle les désastres anglais l'ont plongée pourrait, on le craint, la conduire à un état moral pire peut-être que la mort. Toute la famille royale est auprès de Sa Majesté, s'efforçant par tous les moyens qu'inspirent l'amour filial de l'encourager et de la réconforter.

LA FRANCE ET LA CHINE.
Bruits de guerre entre ces pays. Six francais assassines.

Londres, 18 déc.—Une dépêche de Pékin dit que la France et la Chine seront bientôt aux prises comme conséquence de l'assassinat de 6 autres Français par des bandes chinoises que le gouvernement du Céleste n'a pas la précaution de surveiller et de contenir.

Sterkstroom, Colonie du Cap, 17 déc.—Les derniers revers des troupes anglaises ont eu pour effet de causer toute une insurrection dans la région nord de cette contrée. Les indigènes, comme ceux de Basutoland, sont dans une grande surexcitation et semblent avoir perdu toute confiance dans la force des troupes anglaises.

BRAVES FRANCAIS

Lima, 18— Le ministre anglais en cette ville a fait une visite au chargé d'affaires de France pour lui exprimer sa gratitude au sujet de la belle conduite et de la bravoure du commandant, des officiers et de l'équipage du croiseur français "Protêt", qui ont aidé à éteindre le feu qui s'était déclaré à bord de la barque anglaise "Indian Empire".

Le nonce du Pape, Mgr Gasparri, portant la décoration de la Légion d'honneur, s'est rendu à bord du "Protêt", où il a été reçu avec les honneurs militaires.

Les couleurs pontificales ont été arborées au grand mât du croiseur français pendant la visite du nonce.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS.— Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non reservees, excepte les Numeros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, a raison d'un quart de section, soit 160 acres.

ENTREES.—L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Interieur, a Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration a Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisee. Le prix d'entree regulier est de $10 pour tout terrain deja occupe. Il sera charge en sus $5 ou 10 pour rencontrer les depenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR.—Culture et residence pendant 3 ans sont requises, et pendant c temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune annee, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE.—Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il donne avis par ecrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, a Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

INFORMATIONS.—Les immigrants pourront recevoir a tous les buraux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront donnees pour trouver les terrains designes, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secretaire du departement de l'Interieur, a Ottawa, ou au commissaire de l'immigration a Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B.—A part les terrains ci-haut mentionnes des milliers d'acres de terre de première quali sont mis en vente par les differentes compagnie de chemin de fer ou des societes particulières

ÇA ET LA

La nouvelle église du Lac La Selle, sera solonnellement béni le 6 Janvier, jour des Rois.

Notre directeur est parti mardi matin pour Montréal, dans les intérêts de sa santé, et pour se reposer. Il sera de retour pour le 25 de janvier.

Madame Silver de cette ville, est parti mardi matin pour Halifax, en visite chez ses parents, elle sera de retour dans trois mois.

Nous lisons dans le "Bulletin" de lundi, que 22 applications ont été faites pour le contingent au Transvaal. Voici les noms des applicant: E. Nunneley, W. Wilkie, F. Taylor, R. J. Pearce. G. H. Hodgkiss, Forbes Groat, E. J. Bigley, Geo. Goodall, A. McLeod, D. E. Adams, R. Fitzmaurice, W. Spratt, Thos. McGeachy, W. H. Hannah, B. B. Sprat, E. C. H. Flinn, F. C. Whiteley, John Russell, Harry Robertson. On dit que le fils du Major Griesbach, devra faire partie du contingent.

Le Rév. Leduc a célébré la messe de minuit à l'Hôpital, pour les Révérendes Sœurs, ainsi que des malades catholiques qui pouvait y assister, les bonnes Sœurs ont fait de la musique et du chant pendant les trois messes.

Un commencement d'incendie a été maîtrisé par la brigade du feu, jeudi le 21 vers deux heures du matin. Le feu s'est déclaré dans une petite bâtisse à l'arrière de l'ancien magasin de MM. Moris, et sans le prompt secours de nos braves pompiers, toutes les bâtisses environnantes auraient été détruites. Nos félicitations à l'ingéuleur Turgeon.

A Végreville le 26 novembre dernier Madame E. L. Poulin a donnée le jour à deux filles la mère et les enfants se portent bien. Nos félicitations.

Faute d'espace nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine plusieurs rapports et nouvelles.

St Albert

Le Bazar qui a eu lieu le 18, 19 et 20 du mois courant a été comblé de succès. Le résultat net est de $ 1255. et 15 cts. Nous devons féliciter d'une manière chaleureuse, les Dames de St. Albert qui ont fait preuve d'une si bonne entente et qui ont si bien su prêter leur concours chacune selon ses aptitudes. De la pleine et entière satisfaction de toute part.

Madame John Cunnigham est décédée le 26 courant après une maladie de 2 jours seulement.

Madame Grénier qui a été dangereusement malade est, dit-on un peu mieux.

Belle messe de minuit. Mgr. Grandin officiait pontificalement. La messe du 2e ton harmonisée a été chantée d'une manière très satisfaisante.

Mgr Legal nous a annoncé que nous aurions cette année une messe de minuit à l'occasion de la fin du 19e siècle: Faveur spéciale accordée par le Saint Père.

Les Cultivateurs se plaignent beaucoup du prix relativement bas du grain et surtout de l'avoine. Vingt et vingt-deux cents le minot ne semble pas les satisfaire.

Les travaux du séminaire avancent assez rapidement; on espère avoir fini vers la fin de janvier.

On travaille aussi activement au couvent des Sœurs de Charité. Quand le tout sera terminé, ce sera un légitime orgueil pour la population de St. Albert de posséder un si large établissement.

M. Jos. Gagné a récolté 53 minots de blé par âcre de terre.

M. John Flinn a récolté de 40 acre 1675 minots de blé, l'avoine a rendu une moyenne de 90 minots de l'acre. M. Flinn a fini sa tournée de battage et il est très satisfait du rendement.

Morinville

Notre ami Louis Boissonneault dont nous entretions joyeusement la vieille vie de garçon il y a une dizaine de mois, a perdu son "Pit". Or Pit était le messie venant strictement à Noël, d'après les prédictions du père. Et la mère et le ciel, lui ont pourvu qu'il ne pourrait pas tout conduire. Une jolie grosse fille leur est née au jour voulu; la mère et l'enfant se portent à merveille, et si le père n'est pas heureux, il est impossi le de le satisfaire.

M. H. Massico ta a récolté dans 65 acres, 2 900 minots de grain.

Riviere Qui Barre

La messe de minuit à la Rivière Qui Barre a été des plus imposante, le Rév. Père Dauphin avait décoré sa petite église avec goût tel que banderolles, verdures, fleurs. Avant la messe le Rev Père a accompagné quelques cantiques cris. A la messe Mademoiselle Juneau était à l'harmonium, on a chanté la messe du 2e ton de Dumont avec obligato de violon, par M. A. Palin. A l'Offertoire la Pastorale de Lambillotte, soli Delle Dalton, M. Courtepatte a aussi chanté plusieurs cantiques en langue Crise. En somme la fête a été des plus belles.

NOEL A L'EGLISE ST JOACHIM ! !

C'était si beau ! si joli, si solennel que tout le monde en parle. Ceux qui y étaient s'en réjouissent, ceux qui n'y étaient pas le regrettent ! De quoi parlez-vous ? Et, de la messe de minuit ! oui, de la première messe de minuit dans notre nouvelle église. Tout le monde s'y était mis pour embellir la fête, les hommes dedans, le bon Dieu dehors! Les bonnes religieuses avaient fait une crèche que certes, l'Enfant Jésus eut été fier d'avoir à Noel.

M. Bilodeau avec de beaux arbres verts avait caché la nudité des colonnes, et avec de riches oriflammes, la pauvreté des murs. Et ainsi tout paraissait riche, tout paraissait gai !

Et au dehors le bon Dieu avait fait mieux encore ! Il avait orné la terre d'un blanc manteau de neige pour rappeler à chacun de nous qu'à la naissance de son Fls chacun doit avoir la conscience blanche, pour avoir le cœur joyeux.

Tous l'avaient compris, aussi pendant la soirée, beaucoup étaient allés régler leurs comptes au bureau du bon Dieu. Et ceux qui n'y sont pas allés, c'est qu'ils ne pouvaient pas. Tous d'ailleurs, se proposent d'y aller au nouvel an, car, chacun sait qu'un poids est moins lourd que deux, et que chacun veut commencer l'anée avec une page blanche sur les livres du bon Dieu !

L'Eglise était pleine de bancs, les bancs étaient pleins de monde. On ne voyait que cela. En avant, en arrière, de côté, en face, en bas en haut ! du monde partout, et s'il n'y en n'avait pas davantage, c'est qu'il n'y avait pas plus de place. Il n'y avait qu'une place vide et tout le monde le remarquait avec regret. C'était celle du R. P. Leduc notre cher ancien Pasteur. Ses forces qui n'égalent par son dévouement, ne lui ont pas laissé la consolation d'assister à cette belle fête dans la nouvelle église où tout parle de lui. Au moins, il a eu la consolation de dire ses 3 messes, aux sœurs et malades de notre hôpital.

Le choeur s'y trouvait au grand complet, moins un, qui a pris la ferme résolution de ne plus manquer pareille fête !

Le R. P. Lestanc, notre nouveau pasteur chanta la grand'messe solennelle et prêcha en cris et en anglais un sermon très goûté et très apprécié.

Le RR. PP. Rémas et Biehler assistaient comme diacre et sous-diacre ! Le choeur dirigé par M. Bilodeau dont le talent n'a d'égal que le dévouement, s'est surpassé et s'est acquis un renom qui ne périra pas dans la mémoire de ceux qui l'ont entendu ! Les morceaux étaient bien choisis et encore mieux exécutés ! Chacun se rappelait le bon vieux temps, ces heureux jours d'autre fois ! Chacun rêvait à la vieille paroisse natale en écoutant les vieux Noel, ces airs si souvent entendus. La musique était excellente, le chant parfait, l'entrain, la bonne volonté au-dessus de tout éloge.

Oh oui, chacun de nous se sent fier d'avoir de tels chantres et toute la paroisse leur est reconnaissante. Puissent-ils accroître leur nombre, comme nous avons agrandi notre église afin que tout soit en proportion ! Avis aux jeunes gens, aux hommes qui ont bonne voix et bonne volonté ! Et qui n'a pas cela dans notre paroisse !

Mme Roy et M. Gallagher, Mme Gallagher et M. Roy firent la quête avec autant de succès que de dévouement, se rappelant que demander pour la maison de Dieu, ce n'est pas s'abaisser, mais s'élever. Et tout le monde a donné avec largesse et générosité, car chez nous, chacun sait, que donner à Dieu n'appauvrit pas, mais enrichit.

Toujours en avant ! Toujours mieux, tel est notre programme, telle est notre devise.

Je suis certain que les Anges du Ciel et l'Enfant Jésus ont été contents de voir tant de bonne volonté. Comme tous, nous avons été heureux de voir une si belle fête ! ! Mais ce n'est pas tout. On dit que N.-S. Père le Pape, pour terminer dignement le siècle, et bien commencer le suivant, a ordonné une autre messe de minuit pour le nouvel an ! Tout le monde déjà s'en réjouit, tout le monde se propose d'y venir et l'on dit qu'il y aura plus de monde encore qu'à la messe de Noel.

Pour moi. j'irai certainement voir, si Dieu prête vie ! En terminant j'envois à tous, le vieux souhait de nos Pères.

Bon jour, bon an,
Dieu soit Céans.

DOUE HA VA BRO.

Voici un petit résumé du Programme de la messe de minuit à Edmonton. Entré, orchestre, sous la direction de M. H. Morel. Minuit Chrétien, solo A. Prince. Le Chœur sous la direction de M. J. Bilodeau, assisté de M. Morel a exécuté la messe de l'abbé Perreault, (Déo infanti) les différents soli ont été rendus par M. M. Beck, Bilodeau, Leclerc et Pigeon. A l'Offertoire, Pastoral de Lambillotte solo, A. Prince, à la communion, duo Cris M. M. Pigeon et Bilodeau, cantique Anglais, par M. Beck. Messe de l'aurore, Le Réveil des Bergers grand chœur. Il est tout probable que le chœur répètera le même programme pour la messe de minuit du nouveau siècle. L'office commencera à 11.30 p. m. dimanche le 31 décembre, 1899.

MORT DU GENERAL LAWTON

Manille, 19. — Le major-général Henry W. Lawton a été tué ce matin à 9 heures 30.

Il était parti hier, pour s'emparer de San Mateo, où, disait-on, le général Géronimo commandait 300 Filipinos.

L'attaque contre San Mateo commença vers 8 heures et la bataille dura trois heures. A 9 heures 30, un officier fit observer au général Lawton qu'il était trop exposé au feu d'un peloton de franc-tireurs retranchés à 300 verges seulement de lui.

Le général Lawton sourit en disant qu'il en avait vu bien d'autres. A peine avait-il achevé ces paroles qu'il s'écriait: "Je suis atteint !" Il tomba dans les bras de l'officier qui lui parlait l'instant d'avant.

Quelques minutes après il expirait. Le combat ne se ralentit pas, et finalement les Américains forcèrent les Filipinos à s'enfuir dans les montagnes.

La mort de Lawton a produit une profonde émotion dans l'armée et dans toutes les colonies américaines. Il était natif de l'Ohio et âgé de 56 ans. Il s'était surtout distingué dans les campagnes contre les Indiens de l'Ouest.

LA DEFAITE DE BULLER

Sir Redvers Buller n'a pas eu plus de chance dans sa campagne à l'est de l'Afrique australe, pour délivrer Ladysmith, que le général Méthuen n'en a rencontré dans l'ouest où il voulait secourir Kimberley.

Jusqu'à un certain point, Buller a même faite pis que Methuen car celui-ci a pu au moins sauver son artillerie, tandis que l'autre a dû laisser onze de ses canons entre les mains des Boers.

La déconfiture de ce général en qui les Anglais avaient mis leur suprême espoir, venant aussitôt après la défaite de Gatacre à Stromberg et l'échec de Methuen à Magersfontain, met le comble au désappointement et à l'humiliation de l'Angleterre.

De plus il n'y a aucun doute que ces trois coups frappés si dru, auront de graves conséquences dans un pays où la population native attendait, un tel encouragement pour se joindre aux armées indigènes en pleine révolte.

Au lieu de cent mille hommes, l'Angleterre en aura bientôt deux et trois fois autant sur les bras.

D'un autre côté, n'y a-t-il pas à redouter aussi l'effet démoralisant que ces faits successifs peuvent et doivent avoir sur les roupes anglaise.

Les soldats perdront confiance dans leurs officiers et ils songeront involontairement en allant au feu demain au plus tard que leur bravoure est bien inutile vu le défaut de capacité de leurs généraux.

Ce fait est tellement vrai que nous apprenons par une dépêche reçu de Prétoria que neuf cents soldats anglais des colonies se sont ralliés aux Boers à Barkly, deux cents autres à Barkly Est et quinze cents à Burgersdrop soit plus de deux mille en une seule journée.

Cette guerre sud-africaine pourrait bien détruire l'empire britannique lui-même.

Le secret de vieillir

Les grands medecins, nos contemporains, ceux que l'on designe sous le nom de "Princes de la science" en arrivent à peu près tous à cette conclusion que le secret de la vie reside dans le sang. Celase conçoit facilement, le sang est le liquide nourricier qui fournit aux tissus de nos organes tous les elements necessaires à leur croissance, à leur entretien et à leur renouvellement continuel. Quand le sang est malade ou appauvri, il ne fournit plus à nos organes les elements indispensables à leur conservation, par consequent, ces organes deperissent et la mort survient plus ou moins vite. Si au contraire on fournit au sang les elements necessaires à l'entretien de notre corps, on arrivera à prolonger l'existence, à reculer les limites fixées à la vie humaine. C'est l'œuvre qu'accomplissent les Pilules de Longe Vie du Chimiste Bonard, ainsi nommees parce qu'elles contiennent thus les principes essentiels du sang humain. Vous les trouverez dans toutes les pharmacies et à la Cie Medicale Franco-Coloniale dont E. L. R. Baridon pharmacien, 202 rue St. Denis est le representant attitre au Canada.

Nouvelles Generales

Londres, 20—Le Gén. Forestier Walker, télégraphiant du Cap, hier, envoie la dépêche suivante de Lord Methuen, datée de Modder River, le 18 décembre :

"Comme les Boers étaient fortement retranchés, ce matin, j'ai retraité en bon ordre et je suis ici en parfaite sûreté.

Londres, 20— Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante signée "Forestier Walker" :

"Le Cap, 18 déc— Le général Methuen télégraphie que le général Wauchope a été tué au combat d'hier".

Le major-général Andrew C. Wauchope était un officier supérieur distingué de l'armée anglaise. Il était général de brigade dans l'expédition égyptienne de 1896. Entré dans l'armée en 1865, il fut promu colonel en 1888 : il servit dans la guerre des Ashantis en 1878 ; dans la guerre d'Egypte, de 1882, au Soudan, en 1884-85. Il avait été blessé quatre fois, dont trois fois grièvement.

Lowell.— James Ivory, un serrefrein à l'emploi du Boston & Maine, a été victime d'un accident fatal, le 20 courant, à la traverse à niveau de la rue School, qui a déjà été le théâtre de nombreux accidents en cette ville.

Ivory était debout à l'extrimité d'un wagon dans un train de marchandises en mouvement et lorsque celui-ci s'approcha de la traverse à niveau, la secousse que fit le train en changeant de voie a fait perdre l'équilibre à Ivory qui tomba et roula sur les rails où les roues du train lui passèrent sur le corps.

Lorsqu'on l'eût examiné on constata qu'il s'était fait écraser les deux jambes, une à la hanche et l'autre au genou et on jugea que l'amputation était nécessaire. Cependant le patient le patient était trop faible pour survivre à l'opération et il y a succombé.

Lourenço-Marques, baie Delago.—Winston Churchill, le correspondant de journal et ancien officier du 4e hussards, fait prisonnier par les Boers dans l'affaire du train blindé près d'Escourt le 15 novembre s'est évadé de Prétoria.

Le soldat Chapelle, des Royal Canadians, a succombé à une amygdalite à Belmont, colonie du Cap, le 13 décembre.

Boston.— Mme Lottie Cohen, 29 ans, a été trouvée morte dans le corridor de son domicile, rue Windsor, 35, de bonne heure hier matin. Elle avait la gorge coupée d'une oreille à l'autre, et un couteau ensanglanté gisait à ses côtés.

Les voisins prétendent que tard dans la soirée, ils ont vu le mari de la victime ayant à la main une blessure d'où le sang s'échappait en abondance.

La police s'est aussitôt mise à la recherche de Cohen, qu'il fut arrêté et logé au poste.

Le gouverneur Poynter, du Nebraska, a nommé l'ex-sénateur William V. Allen pour succéder à feu le sénateur Hayward, au sénat des Etats Unis.

On dit, à Washington, que M. Root, secrétaire de la guerre, sera le candidat républicain à la vice-présidence l'année prochaine.

Le ministre des affaires étrangères, de France, M. Delcassé, a reçu de lord Salisbury un télégramme de condoléances à l'occasion de la mort de son père.

Le " Courrier du soir ", de Paris, dit que l'armée anglaise rencontre dans les montagnes de l'Afrique du sud les mêmes difficultés contre lesquelles s'est brisée la puissance de Napoléon en Espagne.

Une arrestation mystérieuse vient d'être opérée à Hanovre, Allemagne, par la police secrète de Berlin. Le prisonnier, qui a été amené immédiatement à Berlin, était élégamment vêtu ; c'est, dit-on un anarchiste dangereux impliqué dans un complot formé dans le but d'assassiner un haut personnage.

Mme Joséphine Rauscher, habitant au no 55 de la 1e avenue, à New-York, est descendue avec une lanterne dans la cave où était emmagasinée une certaine quantité de benzine et de naphte. Une violente explosion s'est produite. La cave et les étages inférieurs de la maison ont été détruits ; Mme Rauscher a été tuée net et deux autres locataires ont reçu de graves blessures.

Nicolet,—Un accident fatal a eu lieu hier matin, à Bécancourt. Un jeune homme du nom de Louis Rho, fils de M. Rodolphe Rho, cultivateur, de cette paroisse, s'est fait écraser le crâne dans une presse à foin. La mort a été instantanée. Ce triste événement a créé une vive sensation ici. Le Dr A. O. Cloutier, coroner du district a été notifié, et s'est rendu sur les lieux de l'accident, où il tiendra une enquête.

Saint Jérôme.—Avant hier le 18 courant, M. François Chartrand, entrepreneur bien connu, de Sainte-Agathe, était allé à Ste Lucie, avec ses quatre fils, chercher des tuyaux Ils étaient à dîner sous un arbre abattu, qui s'est subitement déplacé et a écrasé M. Chartrand. Lorsque les fils retirèrent leur père de cette dangereuse position, il était mort.

Un télégramme du colonel de Villebois-Mareuil, attaché militaire français au Transvaal, dit qu'il a vu le président Kruger, lequel est loin d'être découragé. Le président du Transvaal a dit que les Anglais se battraient partout sans connaître leurs adversaires.

Chaque nouvelle bataille semble être pire pour les Anglais et les journaux du matin admettent avec peine que le dernier échec subi par Lord Methuen à Magersfontein est l'événement le plus sérieux de la guerre jusqu'à date.

Le "Morning Post" dit :

"Notre jour d'humiliation était marqué d'avance. Acceptons-le humblement et sans murmurer afin de devenir meilleurs et plus forts par la leçon reçue.

"Cette nouvelle défaite nous exposera de nouveau aux sarcasmes de l'Europe. Nous n'avons jamais eu une meilleur occasion de faire voir à l'Europe notre valeur réelle."

On estime à 11,000 hommes au moins les forces que Lord Methuen avait sous lui à Magersfontein.

On n'a pas encore reçu d'estimé sûr de ses pertes, mais on les évalue à 850.

Berlin, 20— A un banquet des membres du Reichtag, hier soir, le prince Herbert Bismark a déclaré qu'il venait de recevoir une dépêche privée l'informant que "Ladysmith avait capitulé.

Nos pertes sont considérables."

Londres, 21 — Le baron Robert de Kandahar et Waterford, commandant les forces anglaises en Irlande, a été nommé commandant en chef de l'armée anglaise en Afrique, avec le général Kitchener comme chef d'état-major.

Pour remplir les vides causés par les dernières défaites et porter l'effectif de l'armée de l'Afrique australe à 100,000, le ministère de la guerre a décidé d'accepter les offres de volontaires que lui feront les colonies.

Londres 20— Le général Buller annonce au ministère de la guerre que ses pertes dans l'engagement d'hier sont de 82 tués, 667 blessés et 348 disparus, soit un total de 1,097 hommes hors de combat.

Le Cap, 19.— Dépêche arriéré,—Le consul anglais à Delagoa Bay a télégraphié au gouverneur, sir Alfred Milner, que le gouvernement du Transvaal a l'intention d'expulser prochainement tous les sujets anglais de la république sud-africaine. Le consul a demandé des fonds pour lui permettre de pourvoir aux besoins des expulsés.

Prétoria, 15.—Dépêche arriérée—Le service des renseignements rapporte : On a dû renoncer à la tâche entreprise pour compter le nombre des pertes subies par les Anglais Ces pertes sont si élevées, que le service des ambulances anglaises, bien que comptant un personnel nombreux n'a pu enterrer ses morts et soigner les blessés. Après avoir donné nos soins à nos hommes, nous avons aidé les anglais avec les quelques ambulances que nous avions à notre disposition, mais la tâche était trop lourde et elle n'est pas encore terminée."

Prétoria 16 déc. — Une dépêche officielle de Modder River dit :

"Les Boers ont fait un butin considérable ; deux cents caisses de cartouches et beaucoup de fusils Lee-Metford et des centaines de baionnettes sont tombés en leur pouvoir. Les Anglais se sont retirés de Tweedmont. Leurs pertes ont été très grandes. Il y avait sur le champ de bataille des monceaux de cadavres. Les blessés ont été déposés provisoirement à Bisset's Farm. où on leur donne des soins. Les soldats du génie doivent avoir subi de grandes pertes. Les Boers ont perdu beaucoup de chevaux. Le champ de bataille présentait l'aspect d'un effroyable champ de carnage.

"Le combat de lundi a été une brillante victoire pour nous. Cette affaire est un succès encourageant pour nos hommes, qui leur donnera l'énergie nécessaire pour accomplir de grandes choses."

Londres, 16 —Une réunion du cabinet anglais convoquée à la hâte a été tenue cet après midi au ministère des affaires étrangères dans le but de parer aux dangers de la crise dans l'Afrique du sud.

M Joseph Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, n'assistait pas à la réunion. Il est actuellement en Irlande.

AVIS.

M. Napoléon Leclerc, Boucher, offre en vente **2 sets de chambre, 1 fournaise, tapis** et différents objets. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. N. Leclerc.

AVIS.

La Cie de Moulins de Morinville Limitee.

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Cie de Moulins de Morinville, Limitée, aura lieu à la salle publique á Morinville, jeudi le 28e jour de Décembre courant, 1899, á deux heures de l'après-midi pour la reddition des comptes, l'élection des officiers pour l'année 1900, et généralement pour toute affaire dans les intérêts de la Cie.

Daté á Morinville ce 28 Novembre, A. D., 1899.

A. A. RINGUETTE,
Secrétaire.

7 14-21.

Avis.

On demande un institueur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'Ecole Notre-Dame de Loudres No 324 pour commencer le 1er janvier 1900. 1er ou 2ième certificat. Pour autres informations s'adresser à.

DOSITHE LAMOUREUX.
Bureau de Poste Lamoureux.
Alberta.

AVIS

Aux creanciers de Francois Xavier Meunier dit Lapierre, defunt

AVIS est par les présentes donné, que par ordre de l'Honorable juge Rouleau, daté le 18 ième jour d'Aout A. D. 1899, les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession du susdit nommé François Xavier Meunier dit Lapierre devront envoyer avec leurs noms et adresses et détails complets de leurs reclamations avec aussi un état des garanties qu'ils détiennent "s'il y en a", le tout prouvé par leur declarations statutaires, et les noms et adresses de leurs avocats, "s'ils en ont" à MM. Beck & Emery de la ville d'Edmonton dans le District d'Alberta, avocats de l'administrateur de la succession du dit défunt, dans les quatre semaines qui suivront la publication du présent avis.

Et prenez avis qu'après le delai susdit, le dit administrateur, pourra distribuée l'actif du dit défunt, ou aucune partie d'icelui, entre les parties gagnant droit, ou considérant seulement que les reclamations dont il aura reçu avis.

Daté á Edmontou ce 9ième jour de Décembre A. D. 1899.

BECK & EMERY, Avocats de l'administrateur. Première publication du présent avis 14ieme jour de Décembre, 1899.

AVIS DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné que la société qui existait entre nous les soussignés comme marchands généraux dans la ville d'Edmonton sous la raison sociale de Gariépy & Chénier a été ces jours derniers dissoute par consentement mutuel.

Toutes les dettes dues à la dite société devront être payées à Messieurs Gariépy et Brosseau, et toutes les réclamations contre la dite société devront être présentées aux dits Gariépy et Brosseau [illegible] elles seront réglées.

Daté à Edmonton ce 18e jour de Novembre A. D. 1899.

Témoin
Frédéric Villeneuve. } J. H. Gariépy, J. Chénier.

Cartes Professionelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Edmonton.
M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Imperial du Canada.
N. D. Beck, C. R.—E. C. Emery, Avocats de la Couronne.
Argent de particuliers et de Compagnies à

BOWN & ROBERTSON, Avocats Batisse du Bulletin, Edmonton Alta. T. N. O.
J. C. F. Bown. Harry H. Robertson.

H. C. TAYLOR, M. A., L. L. B. Avocat, Notaire Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Imperiale, Edmonton, Alta, T. N. O.

P. L. MCNAMARA Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse Mc Leod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Bureau au coin de l'Avenue Victoria et de la 4e rue. Rue suivante des magasins de la Baie d'Hudson.

E. A. BRAITHWAITE, M. D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Telephone.

J. D. HARRISON M. D. C. M. Bureau et residence, 2em porte à l'ouest de la Banque Impériale.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité superieure.
Heures de bureau : —9 a. m. à 5 p.m.
Bâtisse Taylor, Edmonton.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins, liquers de choix. Pansion excellente, Ecurie de louage et de pension.
H. HETU,
Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, a St Albert, Vins liqueurs de choix. Pension de première classe, Salles d'échantillons, bonnes chambres, ecurie de louage et de pension.
LOUIS COUTURE,
Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impérial Hôtel de 1ère classe. On y parle, allemand flamand, français. Ecurie de louage, de pension
MATZ & MULLER,
Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en general tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hôtel est au débarcadère à chaque train.
JACKSON & GRIERSON,
Propriétaires.

HOTEL ST ALBERT, nouvellement construite à St Albert, Alberta, de première classe, salles d'echantillons gratuites. Vins liqueurs de première qualite. Pension à prix réduits au mois à la semaine ou à la journee. Ecurie de pension et de louage.
CHEVIGNY & LAROCQUE,
Propriétaires St. Albert.

HOTEL JASPER. Le seul Hôtel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journe à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.
J. GOODRIDGE,
Propriétaire.

A. E. Potter—Encanteur et evaluateur adresse boite B. de P. 222 Edmonton Bureau—Potter & McDonald